(Communiqué de presse, 17 novembre 2004)

Le projet de mise en valeur du monument Price à Chicoutimi:

Un détournement de la mémoire régionale

Par Gérard Bouchard,
professeur, Université du Québec à Chicoutimi

Au début de cette année, la direction de Ville de Saguenay annonçait son intention d'accroître la visibilité de la famille Price dans la conscience collective des Saguenayens. Depuis 1882, un imposant monument en hommage à l'ancêtre William Price et à trois de ses descendants se dresse sur un promontoire dominant toute la ville, à proximité du monastère des Augustines. Le projet de la ville est de restaurer cet obélisque et de l'installer au centre du carrefour giratoire présentement en réaménagement à l'angle du boulevard Talbot et de la rue Jacques-Cartier, soit l'un des centres les plus fréquentés du territoire urbain.

Je dois préciser que la Ville prévoit également honorer en d'autres lieux la mémoire de J.-E.-A. Dubuc, J.-D. Guay et Peter McLeod, ce qui me paraît tout à fait pertinent. **Pour ce qui**

est du projet Price, il me semble des plus mal inspirés et il devrait être annulé. Voici pourquoi.

À l'époque où le monument fut érigé (en grande partie à l'initiative de la famille elle-même et de ses associés), le nom de Price était pour la majorité des Saguenayens un symbole d'oppression sociale, d'injustice et même de servitude. Il faut rappeler qu'au 19^e siècle, l'industriel britannique avait établi dans la région un véritable monopole économique et social qui maintenait une grande partie de la population dans une profonde dépendance. Ce régime injuste a été dénoncé à l'époque par de nombreux intervenants (en particulier Mgr Lapointe et les prêtres du Séminaire, des journalistes du *Progrès du Saguenay*, de la presse nationale). On trouve aussi de nombreux témoignages à ce sujet dans la collection des

Mmoires d’Anciens constitus par la Socit historique du Saguenay.

Les excs auxquels a donn lieu ce monopole de la famille Price, notamment sur la coupe forestire, ont par ailleurs t documents par des historiens srieux. Je pense notamment l’abb Jean-Paul Simard et M. Raoul Lapointe (il vaut la peine de relire les tudes qu’ils ont publies sur le Pre Jean-Baptiste Honorat, un missionnaire oblat qui, dans les annes 1850, a voulu fonder Laterriere une cooprative forestire chappant au joug de Price et dont l’entreprise a t mise en chec). Je pense aussi l’historien Gaston Gagnon et divers articles de la revue *Saguenaysiens*.

Ce qu’il faut surtout retenir, c’est l’immense effort ralis par les lites canadiennes-franaises de Chicoutimi entre 1890 et 1910 afin de briser ce monopole qui maintenait la population locale dans la pauvret en lui imposant des conditions excrables (systme des «pitons», rgime des fiers--bras ou «bouls», rpression brutale des revendications et protestations ouvrires, etc). C’est de cet effort qu’est ne la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi, sous la direction de J.-E.-A. Dubuc, ainsi que de nombreuses entreprises industrielles et commerciales qui ont permis toute une gnration de Canadiens franais d’assurer leur promotion et d’occuper des postes correspondant leur talent.

 la lumire de ces rappels, il est difficile de comprendre qu’on veuille actuellement mettre davantage l’honneur la mmoire des Price dans cette rgion. Le projet de la Ville

consiste clbrer ce symbole de la domination sociale que nos anctres ont subie. Plus encore, il fait injure aux luttes qu’ils ont d mener pour s’en librer. Est-ce bien l’exemple qu’il convient de proposer aux Saguenayens d’aujourd’hui? Je rappelle qu’ l’poque de son rection, ce monument avait tellement humili les Chicoutimiens qu’un jeune avocat tait all jusqu’ le dynamiter (je rappelle que le texte de l’oblisque –en anglais pour la plus grande partie– fait de Price le «Pre du Saguenay».

Ce qu’il faudrait vigoureusement commmorer, ce sont plutt ces luttes d’mancipation de la part des rgionaux. Ici, les figures clbrer et qui pourraient trouver place sur un monument ne manquent pas; par exemple: Mgr Eugne Lapointe, le Pre Honorat, Mgr Racine (premier vque du diocse). Si on veut regarder dans d’autres directions, on imagine bien un reprsentant des Amrindiens, ces premiers habitants du Saguenay dont la mmoire est constamment refoule? Ou bien un monument la femme saguenayenne, fondatrice combien mritoire elle aussi, dont la mmoire est encore plus touffe? Et enfin, pourquoi pas deux femmes: une Blanche et une Amrindienne? Toutes ces figures incarnent une histoire porteuse des valeurs les plus nobles, des idaux les plus difiants pour la postrit, car elles parlent de courage, d’quit sociale, de relvement des dmunis, des domins.

On aura compris que mon opposition ce projet n’est pas de nature ethnique. Il ne s’agit pas d’opposer btement

Francophones et Anglophones, mais simplement de rendre justice à un passé douloureux et généreux, à une histoire de courage et de solidarité d’où se dégage une certaine idée de la dignité. N’est-ce pas plutôt cela qui devrait servir d’exemple au temps présent? Or, présentement, j’affirme que ce passé est menacé non seulement d’oubli mais de détournement.

Cela dit, qu’on se rassure; le nom de Price ne risque pas de disparaître. Il survivra dans son immense obélisque près de l’Hôpital. De plus, à Chicoutimi, une artère principale, un pont, un barrage et un édifice portent déjà son nom, de même que, à Kénogami, un parc, un Centre commémoratif, une rue et un musée qui organise chaque année un concours d’histoire.

Il est important de le souligner, la question n’est pas de savoir si la mémoire de Price doit subsister; je crois que nous sommes tous d’accord là-dessus : la réponse est oui. La question qui se pose est la suivante :

est-il souhaitable de lui octroyer une promotion spectaculaire? La réponse est non.

Au nom de ce que nos ancêtres ont souffert, au nom des luttes qu’ils ont menées, au nom du rêve qu’ils poursuivaient et de ce qui en subsiste aujourd’hui, je demande très respectueusement au Conseil de Ville de renoncer à son projet, en sa version actuelle, et de le modifier dans le sens que je suggère. J’invite également toutes les personnes et tous les organismes de la région qui partagent mon opinion à le faire savoir d’une façon ou d’une autre en appuyant ma requête (lettres aux journaux ou au Conseil de Ville de Saguenay, pétitions, etc.).

LES SAGUENAYENS DOIVENT ABSOLUMENT SE MOBILISER ET UNIR LEURS EFFORTS POUR METTRE CE PROJET EN ÉCHEC.

M. Gérard Bouchard, historien et sociologue à l’Université du Québec à Chicoutimi, nous a autorisé, le 30 novembre 2004, à diffuser ce texte dans la collection “[Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean](#)” des [Classiques des sciences sociales](#). Jean-Marie Tremblay, sociologue, directeur bénévole de la bibliothèque numérique.